



ORCHESTRE
NATIONAL
DES PAYS
DE LA LOIRE

📍 NANTES 📅 7 JAN 2025

📍 ANGERS 📅 8 ET 11 JAN 2025

CONCERT SYMPHONIQUE

Gaîté parisienne

..... ➔ [Kaspar Zehnder](#)
direction

Dimitri Chostakovitch

Symphonie n°9

28 min

Jacques Offenbach

Gaîté parisienne

42 min

Dimitri Chostakovitch

1906 - 1975

Symphonie n°9

- 1 **Allegro**
- 2 **Moderato**
- 3 **Presto**
- 4 **Largo**
- 5 **Allegretto – Allegro**

“

Pas de voix, pas d'effectif gigantesque, pas de grande fresque : Chostakovitch n'endosse pas ici l'habit de "Beethoven du 19^e siècle", mais semble presque emboîter le pas des classiques dans ce qui restera sa symphonie la plus modeste.

Nicolas Deryn critique musical

Un pied-de-nez au régime stalinien

Créée à Leningrad le 2 novembre 1945 sous la baguette d'Evgeni Mravinski, la **Neuvième Symphonie de Chostakovitch** déjoue toutes les attentes des autorités soviétiques. Alors qu'au lendemain de la Victoire de la Grande Guerre patriotique, celles-ci sont en droit d'attendre un salut grandiose à la **Neuvième Symphonie de Beethoven** avec, pourquoi pas, l'ajout d'un chœur, le compositeur russe se contente d'une partition en cinq mouvements à l'humeur rossinienne ! Staline écouta dans un silence glacial la nouvelle partition, qui ne fut donnée qu'à trois reprises et fut rapidement mise à l'index. Seule la notoriété du compositeur à l'étranger le protégea d'une réaction violente du pouvoir.

La plus courte des quinze symphonies de Chostakovitch fut composée durant l'été 1945. Elle se révèle être un hommage au classicisme avec ses emprunts aux compositeurs du passé. De fait, la carrure de l'œuvre fait songer aux sérénades et symphonies concertantes de Mozart, tout en proposant un matériau composite des plus stupéfiants.

Premier mouvement **Allegro**

L'*Allegro* rappelle Haydn et, par ce truchement, la **Symphonie classique de Prokofiev**. Le caractère bucolique des bois contraste avec le tempérament sarcastique des cordes, le tout présenté sous la forme d'une marche militaire détournée de son propos.

Deuxième mouvement **Moderato**

L'ironie mahlérienne a disparu dans le *Moderato*. Le décor épuré, l'apparente simplicité de cette musique de chambre qui met en valeur flûte, clarinette, violoncelle et contrebasse, produit un effet saisissant d'attentisme et d'inquiétude.

Troisième mouvement **Presto**

Avec le *Presto*, le mouvement le plus bref de la symphonie, c'est à nouveau le lointain écho de la victoire. Les bois babillent et les cordes enjouées « promettent » des lendemains qui chantent.

“

Je déclarai que j'étais en train d'écrire cette apothéose. Je croyais m'en sortir avec un mensonge. Mais il m'en a cuit.

Dimitri Chostakovitch compositeur

La petite Anecdote

Comme son compatriote Nikolai Miaskovski auteur de vingt-sept symphonies, Chostakovitch brisa la malédiction du chiffre 9 qui frappa Beethoven, Schubert, Bruckner et Mahler, lesquels ne parvinrent pas à dépasser le nombre de neuf symphonies. En revanche, entre 1925 et 1971, le compositeur russe s'illustra quinze fois dans le genre.

Quatrième mouvement

Largo

Le *Largo* directement enchaîné est une sonnerie aux morts dont l'écriture et les climats se souviennent des **Tableaux d'une exposition** et de **Boris Godounov** de Moussorgski. Désespoir du peuple et solitude du tsar... L'éloquence des cuivres n'est qu'un paravent face à la cruauté de la réalité.

Cinquième mouvement

Allegretto – Allegro

À nouveau enchaîné, le finale, *Allegretto* puis *Allegro* s'amuse de l'académisme supposé être la norme pour les compositeurs de l'époque. Cymbale, triangle, caisse claire et tambour de basque distraient l'auditeur avec une mélodie triviale, qui a pour effet d'accentuer le caractère facétieux et rossinien de la partition. Chez Chostakovitch, le ricanement est bien souvent la seule manière de cacher les larmes.

“

Les musiciens la joueront avec plaisir, mais les critiques vont l'éreinter [...] Je crois que dans les années à venir toutes nos œuvres ne porteront qu'une seule épigraphe : Victoire !

Dimitri Chostakovitch

dans la revue *Sovietskoïe Iskustvo* (1944)



CHOSTAKOVITCH

Symphonie n°9

Orchestre philharmonique de Vienne

Leonard Bernstein, direction

(Deutsche Grammophon)

Jacques Offenbach

1819 - 1880

Gaîté Parsienne

Arrangement de Manuel Rosenthal

Ouverture *La Vie Parisienne*

1 Allegro brillante *Mesdames de la Halle*

2 Polka *Voyage dans la Lune*

3 Poco allegro - A tempo de ländler

Lieschen et Fritzchen

4 Mazurka *Vert-Vert*

5 Valse *La Vie Parisienne*

6 Entrée du brésilien - Allegro

La Vie Parisienne

7 Polka *La Belle Hélène*

8 Valse lente *Orphée aux Enfers*

9 Marche *Tromb-al-ca-zar*

ou Les criminels dramatiques

10 Valse moderato *La Vie Parisienne*

11 Entrée du brésilien - vivo

La Vie Parisienne

12 Valse *Les Contes d'Hoffmann*

13 Allegro molto *Le Voyage dans la Lune*

14 Valse *La Périchole*

15 Allegro - Prélude au Cancan

(de Manuel Rosenthal)

16 Cancan *Orphée aux enfers*

et Robinson Crusoé

17 Quadrille *Orphée aux Enfers*

18 Allegro *Orphée aux Enfers*

19 Allegro moderato *Orphée aux Enfers*

20 Allegro *Orphée aux Enfers*

21 Allegro *Orphée aux Enfers*

22 Vivo *Orphée aux Enfers*

23 Barcarolle *Les Contes d'Hoffmann*

et Les Fées du Rhin

“ Tout tourne, tourne, tourne,
Tout danse, danse, danse,
Et voilà déjà que ma tête s'en va.
(...)

*Volontiers je me fais longue pause
Quand on me verse du bon vin,*

*Je prends racine où l'on m'arrose
Comme une fleur dans un jardin.
Ce que je ne m'explique guère
C'est pourquoi l'on boit à Paris
Le mauvais vin dans des grands verres
Et le bon vin dans les petits.*

Air de *La Vie parisienne* extrait du III^e acte

Paris en fête !

L'opéra bouffe **La Vie Parisienne** servit de trame à **Gaîté Parisienne**, l'arrangement proposé par le compositeur et chef d'orchestre Manuel Rosenthal (1904-2003).

Rappelons qu'Offenbach était le fils du Cantor de la synagogue de Cologne, originaire de la ville d'Offenbach-sur-le-Main. Jacob Eberst prit tout naturellement le pseudonyme de cette localité pour faire carrière. Après avoir appris le violon puis le violoncelle, il entra au Conservatoire de Paris en 1833. Il n'y resta qu'une seule année, le temps de se faire renvoyer pour indiscipline ! Offenbach gagna alors sa vie dans les divers opéras comiques de la capitale et en interprétant ses propres partitions au violoncelle dans les salons bourgeois. Parallèlement, il poursuivit des études de composition auprès d'Halévy.

Son premier opéra, **Pascal et Chambord**, fut créé en 1839. Devant le peu de succès, il se lança dans carrière de soliste invité dans toute l'Europe. De 1850 à 1855, de retour à Paris, il prit le poste de chef d'orchestre à la Comédie Française. Ayant à sa disposition un petit orchestre de théâtre, il s'essaya à nouveau à la composition. En 1855, il prit la direction du Théâtre des Bouffes Parisiens, produisant une succession ininterrompue de succès : **Orphée aux enfers** (1858) lui assura une reconnaissance internationale. Puis, ce furent **La Belle-Hélène** (1864), **Barbe-Bleue**, **La Vie Parisienne** (1866), **La Grande Duchesse de Gérolstein** (1867), **La Périhole** (1868). En quelques années, Offenbach devint le musicien incontournable du Second Empire et de la vie parisienne. Il imposa un nouveau genre musical, l'opéra-comique et légua à la postérité un catalogue de près de 600 opus !

L'opéra bouffe **La Vie Parisienne** fut composé à l'occasion des festivités liées à l'Exposition universelle de 1867. Il s'agit d'une description du « gai Paris », d'un voyage touristique plein d'humour et de caricatures dont l'intrigue est des plus sommaires. Il n'empêche : l'œuvre, en quatre actes, fut reçue triomphalement.

“

*Il faut rêver sa vie et l'inventer,
faire confiance aux hommes
et rendre grâce à Dieu,
chacun avec ses possibilités
et ses dons.*

Manuel Rosenthal compositeur

La partition de Rosenthal rend hommage à l'œuvre d'Offenbach : une ouverture et vingt-trois mouvements la composent. Disciple de Ravel, Manuel Rosenthal imagina un ballet dont la première eut lieu le 5 avril 1938 par les *Ballets Russes de Monte-Carlo*, commanditaires de l'ouvrage. Étonnante composition pour ce jeune chef d'orchestre passionné par la musique de son temps et qui devint dans les années trente l'adjoint du chef d'orchestre Désiré Inghelbrecht. Après-guerre, il dirigea l'Orchestre national puis il entreprit une carrière aux États-Unis avant de revenir en Europe, notamment en Belgique. Peu de chefs d'orchestre ont créé autant de partitions que Manuel Rosenthal. Il est l'un des grands dépositaires de la direction d'orchestre française.

La chorégraphie de **Gaîté Parisienne** fut assurée par Léonide Massine. Rosenthal choisit habilement dans les grands opéras d'Offenbach, les passages les mieux adaptés à la danse et au livret d'Etienne de Beaumont : *Le Voyage dans la lune*, *La Belle Hélène*, *Orphée aux enfers*, *La Vie Parisienne*, *Les Contes d'Hoffmann*, *La Périhole*, *Robinson Crusoé*, entre autres. Plus encore, il leur trouva une unité et en proposa une véritable narration. Son talent d'orchestrateur fit merveille au point qu'Igor Stravinsky le félicita chaleureusement.

La petite Anecdote

Le succès du ballet de Manuel Rosenthal fut au rendez-vous... jusqu'à New York. En 1941, le cinéma immortalisera même l'œuvre dans un court-métrage dansé de Jean Negulesco *The Gay Parisian*.



OFFENBACH Gaîté parisienne

Orchestre symphonique de Pittsburgh
André Previn, direction
(Philips)